

La rose 'PEACE', 90 ans déjà !



C'est avec la complicité d'Alain Meilland que je vous propose de découvrir le texte de Martin Stott concernant l'extraordinaire histoire de la rose 'Peace'.

Daniel Boulens

En novembre 2023, j'ai eu le plaisir de passer trois jours passionnants aux établissements Meilland, dans le Var, au Cannet-des-Maures. Guidé par Alain Meilland j'ai pu découvrir et apprécier toute la filière de la création et de l'obtention des roses ; il m'a expliqué que les dates d'hybridation (obtention) et de mise sur le marché étaient bien différentes.

Mais par-dessus tout, j'ai admiré la volonté d'Alain de transmettre son savoir. C'est une personne inépuisable sur le sujet de la rose, évidemment il y a consacré toute sa vie.

Il a partagé ses archives, m'a montré une photo de son père, Francis, et de son mentor, Robert Pyle, et bien sûr, nous avons beaucoup parlé de la rose Peace. Avant de partir, il m'a remis de nombreux documents et m'a offert un livre, une bande dessinée, en anglais « A rose named Peace, how Francis Meilland created a flower of hope for a world at war », la rose Peace, ou comment il créa cette fleur d'espoir pendant que le monde était en guerre.

Ce livre écrit par Barbara Carroll Roberts, édité en 2022 aux États-Unis, est une petite merveille qui nous raconte très simplement en images l'histoire de cette fabuleuse rose.

En 2025, à l'occasion du congrès mondial des roses de Fukuyama, j'ai eu le plaisir de discuter avec un ami anglais, passionné des roses, Martin Stott. Dans la discussion celui-ci me dit, « tu sais que je publie régulièrement des textes sur mon site internet et cette année, je ne pouvais pas passer à côté de la rose Peace, de ses 90 ans ! »

<https://storytellingarden.co.uk>

Voici le texte de Martin Stott que j'ai traduit avec plaisir :

Francis Meilland, alors âgé de 23 ans, griffonna une note le 15 juin 1935 dans son carnet d'hybridation. Dans ce cahier jauni, on note le récit de ce qu'il a plus tard appelé « le premier coup de pinceau chargé de pollen », celui qui a conduit à la naissance de la rose la plus populaire au monde, 'PEACE'.

Alain Meilland commente cette note :

3-35-40 : « Joanna Hill » x Semis (« C. P. Kilham » x « Margaret McGredy »).

Ces chiffres indiquaient qu'il s'agissait de la troisième combinaison réalisée en 1935 et de la 40^e des 50 semis les plus prometteurs



Francis Meilland et Robert Pyle dans un champ de 'Peace' aux États Unis en 1947

que Francis et son père, Antoine, avaient sélectionnés cette année-là parmi au moins 800 produits.

Ces 50 semis devaient être transplantés dans les parterres d'essai. Les noms, « Joanna Hill », « C. P. Kilham », « Margaret McGredy », étaient ceux des parents de la nouvelle rose, tels que Francis s'en souvenait.

Des débuts difficiles ...

Des années plus tard, il écrira : « Cette petite plante 3-35 n'était pas très robuste, elle n'avait rien qui puisse attirer l'attention. »

Mais au cours des quatre années suivantes, Francis, qui cherchait à obtenir une rose de couleur cuivrée avec un feuillage résistant aux maladies et à l'hiver, observa le plant dans le champ. Peu à peu, il commença à apprécier ses qualités uniques.

En juin 1939, alors que le monde se précipitait à nouveau vers la guerre, Francis décida d'inviter certains de ses meilleurs clients internationaux et amis amateurs de roses à la pépinière Meilland à Tassin-la-Demi-Lune, près de Lyon.

Ce jour-là, une rose a attiré l'attention de tous. Elle portait sur ses tiges l'étiquette : « 3-35-40 ». Elle avait de grandes fleurs jaune pâle, légèrement parfumées, bordées de rose, des boutons bien centrés et un feuillage brillant. Les visiteurs étaient fascinés.

Trois mois plus tard, le 1^{er} septembre 1939, Hitler envahissait la Pologne. En mai suivant, il lançait son offensive contre la France.



Libération...

Un mois après la libération de la France, il reçut une lettre de Pyle. Elle disait :

« Tandis que j'écris cette lettre, mes yeux sont rivés, avec une admiration fascinée, sur une énorme rose jaune canari, aux pétales bordés de carmin ; elle est là, majestueuse, pleine de promesses. Et je suis déjà convaincu qu'elle deviendra la plus grandiose du siècle. »

Il parlait de la 3-35-40.

Pyle avait testé la rose dans ses propres parterres d'essai et l'avait envoyée à d'autres amis horticulteurs à travers les États-Unis. D'après les commentaires qu'il avait reçus, il savait qu'elle allait remporter un franc succès.

En France, Francis avait baptisé la rose « **Mme Antoine Meilland** », en hommage à sa mère, Claudia, décédée quelques années auparavant à l'âge de 40 ans.

En Italie, elle était commercialisée sous le nom de « **Gioia** » (joie).

En Allemagne, ses amis la vendaient sous le nom de « **Gloria Dei** » (gloire de Dieu).

Pyle était un génie du marketing. La rose n'avait toujours pas de nom en Amérique, mais il persuada l'American Rose Society d'organiser un baptême lors de l'exposition de la Pacific Rose Society à Pasadena, en Californie, le dimanche 29 avril 1945.

Peace...

Lorsque l'actrice américaine Jinx Falkenburg baptisa la rose « Peace », deux colombes furent lâchées dans le ciel californien.

À ce moment précis, les Russes étaient dans les rues de Berlin. Sa capitale définitivement perdue, Hitler se suicida le lendemain.

La guerre avec l'Allemagne était terminée.

Pendant ce temps, une conférence se tenait à San Francisco, où les représentants de 50 pays rédigeaient la Charte des Nations unies. Pyle eut la brillante idée de placer une fleur de « Peace » dans la chambre de chaque délégué.

Mais ce n'était pas si simple ! La sécurité était stricte et les autorités refusèrent de l'autoriser. Pyle ne se laissa pas décourager. Il découvrit que les seuls à avoir accès à chaque chambre étaient les grooms de l'hôtel. Il acheta 300 petits vases et organisa lui-même la livraison clandestine, payant les garçons 1 dollar par fleur pour livrer un vase dans chaque chambre, contenant une tige de « PEACE » accompagnée du message suivant :

« Voici la rose Peace, baptisée lors de l'exposition de la Pacific Rose Society à Pasadena le jour de la chute de Berlin. Nous espérons que la rose Peace influencera les pensées des hommes pour une paix mondiale et éternelle ».

Récompenses...

Le 15 août 1945, jour où les Japonais ont annoncé leur décision de capituler, les juges américains spécialisés dans les roses ont décerné le prestigieux prix All-American Award à « Peace ». Le 2 septembre 1945, l'American Rose Society lui a décerné son prix suprême, une première pour une nouvelle variété. C'est ce jour-là que le traité de paix a été signé au Japon.

« Peace » a ensuite remporté des distinctions dans le monde entier. Elle a été la première rose à entrer au Panthéon de la Fédération Mondiale des Sociétés de Roses en 1976 (Hall of Fame de la WFRS). Elle a été commercialisée au Royaume-Uni à partir de 1947 par un autre grand spécialiste des roses, Harry Wheatcroft, qui est devenu un ami et agent de Meilland.

Envoi précipité...

Alors que les Américains fermaient leur consulat à Lyon et se préparaient à partir, le vice-consul George Whittinghill, amateur de roses, téléphona à Francis. Il lui proposa de transmettre ses messages à ses amis aux États-Unis, et même d'envoyer un colis, à condition qu'il ne pèse pas plus d'un demi-kilo. Francis n'avait que deux heures pour lui remettre le colis. Il s'empressa d'apporter au consulat des boutures soigneusement emballées. Ce colis contenait les boutures du rosier 3-35-40 et était adressé au légendaire pépiniériste américain, Robert Pyle. Cette fois, Francis savait qu'il arriverait à destination.

L'avion décolla. Quelques heures plus tard, les troupes et les chars allemands franchissaient la frontière de ce qui avait été la zone non occupée.

Il fallut attendre plusieurs mois avant que Francis apprenne ce qu'était devenue sa rose.





1955, dans une serre de sélection, Francis Meilland accompagné de son épouse, Louise et de son père Antoine

Dans les années 1950, cette rose a dominé les concours dans ce pays. Son succès était tel que certaines associations horticoles locales avaient créé une catégorie distincte pour « Peace » dans leurs programmes d'expositions de roses afin de donner une chance aux autres variétés.

Influence

À l'occasion de son 80^e anniversaire, Alain Meilland estimait que plus de 100 millions de roses « Peace » avaient été plantées à travers le monde. Et depuis les années 1950, cette rose était apparue dans la lignée d'au moins 382 autres roses.

Elle eut également une influence d'une autre manière. Robert Pyle avait utilisé les lois américaines sur les brevets pour obtenir une licence de production de la rose aux États-Unis. Cela lui permit de tirer profit du succès de la rose, tout comme la famille Meilland. L'argent qu'ils gagnèrent les aida à reconstruire leur entreprise à Antibes après la guerre. Francis travailla sans relâche pour obtenir une législation similaire en Europe.

Il créa sa propre organisation internationale, Universal Rose Selection, pour la création et la distribution de ses roses sous licence.

Avec le temps, les lois furent modifiées. Les rosiéristes peuvent être désormais récompensés équitablement pour leurs efforts patients.

Francis était une force de la nature, mais en 1958, il tomba gravement malade. Il fut envoyé à Paris pour consulter un spécialiste. Lorsque lui et sa femme, Louise, arrivèrent dans la salle d'attente, un bouquet de roses « Peace » était posé dans un vase sur une table. Francis le fixa du regard. Il raconta plus tard à Louise qu'il n'avait pas seulement vu les fleurs, mais aussi, à côté d'elles, la mère à qui il avait donné leur nom.

Il mourut en juin de cette année-là. Antonia Ridge, dans son livre « For the love of a rose », raconte comment ses amis et voisins ont tous arraché les roses « Peace » de leurs jardins. Lorsque son corps fut inhumé au cimetière d'Antibes, le cercueil de Francis fut recouvert de la rose qu'il avait créée. La rose la plus populaire et la plus influente au monde.

Merci Martin de nous avoir narré à ta manière l'histoire de cette belle rose et du message de paix qu'elle nous transmet toujours aujourd'hui.

Merci à Alain Meilland et à sa famille pour ce partage.

Merci enfin à tous les créateurs de roses du monde entier à la recherche de la fleur idéale.

Toutes les photos de ce texte : Crédit ©Meilland



1955, dans une serre de sélection, Francis Meilland entouré de son père, Antoine, de son épouse Louise ('manou' Meilland) et de ses enfants Alain et Michèle.